

Fables de La Fontaine



Bande de format horizontal 235 x 57,2 composée de 2 vignettes et de 6 timbres-poste de format vertical 22 x 36

Dessinée par Claudine et Roland Sabatier

Mise en page de Charles Bridoux

Imprimée en héliogravure
6 bandes par feuille

Vente anticipée le 10 juin 1995 à Château-Thierry (Aisne)

Vente générale le 12 juin 1995

Les fables de La Fontaine ont marqué la mémoire de plusieurs générations d'élèves. Déjà en 1762, Jean-Jacques Rousseau écrivait: "On fait apprendre les fables de La Fontaine à tous les enfants". Mais le poète n'excellait pas seulement dans ce genre littéraire qui a immortalisé son nom. Il fut aussi l'auteur de contes, de pièces de théâtre et de poèmes dont beaucoup ne furent jamais édités.

Né en 1621 à Château-Thierry (Aisne), fils d'un maître des Eaux et Forêts, Jean de La Fontaine hérita de cette charge au décès de son père en 1658. Il fit ses débuts littéraires avec une adaptation de l'*Eunuque* de Térence en 1654. Mais c'est son entrée au sein de la cour poétique du surintendant Fouquet en 1658 qui va lui donner un formidable élan. Le provincial est applaudi à Vaux par une société brillante et cultive tous les genres: épître, madrigal, ballade. Fouquet disgracié, La Fontaine se met en quête d'un nouveau protecteur et le trouve en la personne de Madame, veuve de Gaston

d'Orléans. En 1665, il écrit ses premiers contes, les six premiers livres des *Fables* en 1668, puis le roman *Les Amours de Psyché et de Cupidon*.

La suppression de sa charge de maître des Eaux et Forêts (1671) et la mort de la duchesse d'Orléans en 1672 le laissent sans ressources. D'un naturel distrait et d'une humeur rêveuse, il devient taciturne et mélancolique. La Fontaine trouve refuge chez Madame de la Sablière qui tient salon et reçoit une brillante compagnie. Il fait son miel de toutes les conversations et mûrit ses deuxièmes *Fables* qui paraîtront en 1678 et 1679 dans un recueil de cinq livres. Le succès de celles-ci fut éclatant. La Fontaine est élu à l'Académie en 1684, non sans difficulté: Louis XIV voulait l'y faire précéder de Boileau.

A la mort de M^{me} de la Sablière, il devient l'hôte de M. et M^{me} Hervart, riches financiers protestants. Avant de mourir en 1695, il publiera un

dernier livre de *Fables*. L'œuvre qu'il a laissée est d'une très grande variété. On admire dans ses fables un vrai génie dramatique. Une narration vive et alerte, pleine de finesse et d'humour en rend la lecture aisée. Tout s'y retrouve: l'ironie, la tendresse, la pitié, la défiance, la résignation, le goût de la vérité et le besoin du rêve, bref tout ce qui fait l'homme dans ses relations avec autrui.

LA POSTE ● 1995

Reproduction, même partielle,
interdite sans autorisation

Fables de La Fontaine



Vente anticipée le 24 juin 1995
à Château-Thierry (Aisne)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 26 juin 1995



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Bande de format horizontal 235 x 57,2 composée de 2 vignettes et de 6 timbres-poste de format vertical 22 x 36

Dessinée par Claudine et Roland Sabatier

Imprimée en héliogravure

Mise en page de Charles Bridoux

6 bandes par feuille

Fables de La Fontaine

Les fables de La Fontaine ont marqué la mémoire de plusieurs générations d'élèves. Déjà en 1762, Jean-Jacques Rousseau écrivait : "On fait apprendre les fables de La Fontaine à tous les enfants". Mais le poète n'excellait pas seulement dans ce genre littéraire qui a immortalisé son nom. Il fut aussi l'auteur de contes, de pièces de théâtre et de poèmes dont beaucoup ne furent jamais édités.

Né en 1621 à Château-Thierry (Aisne), fils d'un maître des Eaux et Forêts, Jean de La Fontaine hérita de cette charge au décès de son père en 1658. Il fit ses débuts littéraires avec une adaptation de *l'Eunuque* de Térence en 1654. Mais c'est son entrée au sein de la cour poétique du surintendant Fouquet en 1658 qui va lui donner un formidable élan. Le provincial est applaudi à Vaux par une société brillante et cultive tous les genres : épître, madrigal, ballade. Fouquet disgracié, La Fontaine se met en quête d'un nouveau protecteur et le trouve en la personne de Madame, veuve de Gaston d'Orléans. En 1665, il écrit ses premiers contes, les six premiers livres des *Fables* en 1668, puis le roman *Les Amours de Psyché et de Cupidon*.

La suppression de sa charge de maître des Eaux et Forêts (1671) et la mort de la duchesse d'Orléans en 1672 le laissent sans ressources. D'un naturel distrait et d'une humeur rêveuse, il devient taciturne et mélancolique. La Fontaine trouve refuge chez Madame de la Sablière qui tient salon et reçoit une brillante compagnie. Il fait son miel de toutes les conversations et mûrit ses deuxièmes *Fables* qui paraîtront en 1678 et 1679 dans un recueil de cinq livres. Le succès de celles-ci fut éclatant. La Fontaine est élu à l'Académie en 1684, non sans difficulté : Louis XIV voulait l'y faire précéder de Boileau.

A la mort de M^{me} de la Sablière, il devient l'hôte de M. et M^{me} Hervart, riches financiers protestants. Avant de mourir en 1695, il publiera un dernier livre de *Fables*. L'œuvre qu'il a laissée est d'une très grande variété. On admire dans ses fables un vrai génie dramatique. Une narration vive et alerte, pleine de finesse et d'humour en rend la lecture aisée. Tout s'y retrouve : l'ironie, la tendresse, la pitié, la défiance, la résignation, le goût de la vérité et le besoin du rêve, bref tout ce qui fait l'homme dans ses relations avec autrui.